



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°36/2026
Dimanche 26 juillet 2026 – 17^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

HUMEURS...

VI^E JOURNÉE MONDIALE DES GRANDS-PARENTS ET DES PERSONNES ÂGÉES

Dimanche 26 juillet à 18h, messe présidée par M^{gr} Jean pierre COTTANCEAU à la Cathédrale

Le thème choisi par le Saint-Père Léon XIV pour la célébration de la VI^e Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées, « *Je ne t'oublierai jamais* » (cf Isaïe 49,15), nous invite à reconnaître dans l'amour fidèle de Dieu la réponse la plus profonde à la solitude et à l'oubli dans lesquels la vie des personnes âgées se perd trop souvent. C'est un message de consolation et d'espérance : le Seigneur connaît le visage de chacun, n'oublie personne et son amour ne faiblit jamais, même dans la fragilité de la vieillesse. La Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées, instituée en 2021, s'affirme comme une tradition qui éduque nos communautés à mettre toujours plus au centre les personnes âgées, non pas de manière extraordinaire ou occasionnelle, mais de manière ordinaire et structurelle. C'est une pédagogie qui nous enseigne à reconnaître leur rôle irremplaçable en tant que gardiens de la mémoire, témoins de la foi et maîtres de vie.

Dans cette VI^e édition, nous souhaitons souligner avec une force particulière la dimension de la proximité. Nous invitons les communautés paroissiales et diocésaines à prendre en charge d'une façon particulière ceux qui vivent seuls, qui passent leurs journées dans des structures de soins, ou qui ne reçoivent pas de visites. Que la Journée soit pour tous - et en particulier pour les plus jeunes - une occasion concrète de rencontrer leurs grands-parents, les personnes âgées dans leur propre famille et, surtout, ceux qui n'ont personne à leurs côtés.

La célébration de la Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées représente un de ces

moments privilégiés au cours duquel l'Église exprime son attention pastorale à l'égard des frères et des sœurs plus âgés, mais elle n'épuise pas la richesse et la continuité qui doit animer la vie des communautés chrétiennes tout au long de l'année. C'est dans l'ordinaire du temps - dans la visite hebdomadaire, dans l'écoute patiente, dans la prière

partagée - que les paroles du prophète trouvent leur expression la plus authentique.

Dans ce parcours, le Dicastère se réjouit de constater la croissante collaboration qui se développe avec les Conférences Épiscopales et avec les nombreuses réalités ecclésiales et associatives engagées dans la pastorale des personnes âgées. Ce réseau de relations est un signe encourageant et une ressource précieuse pour répondre de manière plus efficace aux défis que cette étape de la vie présente à l'Église et à la société. Le Dicastère entend poursuivre et approfondir cette collaboration, convaincu que seulement ensemble - les Églises particulières, les associations et les communautés religieuses - il

est possible d'assurer à chaque personne âgée cette proximité que l'Évangile demande et que sa dignité mérite.

Dans l'espoir que la célébration de la VI^e Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées contribuera à faire parvenir à toutes les personnes âgées la proximité de l'Église et la tendresse du Seigneur, nous Vous adressons un salut cordial dans le Christ.

Card. Kevin Farrell

Préfet Dicastère pour les Laïcs la Famille et la Vie

© Libreria Editrice Vaticana - 2026



N°36
26 juillet 2026

« *Ce n'est pas parce que je suis un vieux pommier que je donne de vieilles pommes.* » – Félix Leclerc.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son cœur,
Sans remords, sans regret, sans regarder l'heure.

Aller de l'avant, arrêter d'avoir
peur,
Car à chaque âge se rattache
un bonheur.

Vieillir en beauté, c'est vieillir
avec son corps,
Le garder sain en dedans, beau
en dehors.

Ne jamais abdiquer devant un
effort.
L'âge n'a rien à voir avec la
mort.

Vieillir en beauté, c'est donner
un coup de pouce
À ceux qui se sentent perdus
dans la brousse,

Qui ne croient plus que la vie
peut être douce
Et qu'il y a toujours quelqu'un
à la rescousse.

Vieillir en beauté, c'est vieillir
positivement.
Ne pas pleurer sur ses souvenirs d'antan.

Être fier d'avoir les cheveux blancs,
Car pour être heureux, on a encore le temps.



Vieillir en beauté, c'est vieillir
avec amour,
Savoir donner sans rien attendre
en retour,

Car où que l'on soit, à l'aube du
jour,
Il y a quelqu'un à qui dire
bonjour.

Vieillir en beauté, c'est vieillir
avec espoir,
Être content de soi en se
couchant le soir.

Et lorsque viendra le point de
non-recevoir,
Se dire qu'au fond, ce n'est
qu'un au revoir !

***Ne regrette pas de vieillir.
C'est un privilège refusé à
beaucoup !***

© Félix LECLERC - 2021

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

LA SAINTE FAMILLE OFFERTE A LA CATHEDRALE PAR M^{ME} BRUAT

En cette fête de la Sainte Famille... un petit souvenir... avant la réfection de la Cathédrale en 1966, un tableau de la Sainte Famille surplombait la nef latérale gauche. Nous n'avons pas de photos ni de description... un mot dans le Messenger de Tahiti lors de l'inauguration... La photo ci-dessous est le tableau se trouvant dans l'église de la Sainte famille de Haapiti.

Nous terminerons ce récit par la
description suivante extraite du
Messenger de Tahiti :

« L'église de Papeete a quarante mètres
de longueur sur quatorze de largeur. Le
plan a été dressé par M. de la Taille et
retouché par M. Souriau. Les
fondations furent jetées en béton sur
un banc de corail plus vaste que
l'édifice, sous le gouvernement de M.
de Joustard. Les travaux furent
poussés, sous celui de M. Girard, avec
l'activité que permettaient les
ressources financières. Enfin sous le
gouvernement de M. Gilbert-Pierre une
impulsion plus grande encore fut



donnée, et la construction a pu être
achevée avec le concours de tous.

« L'extérieur est simple, mais
satisfaisant. Le clocher attire toujours le
regard. Les marins parlent tous de la
surprise qu'ils éprouvent en le
contemplant de la mer.

« La construction entière a été faite par
les ouvriers de la colonie. Les portes
sont dues au ciseau des Mangaréviens.
L'intérieur de l'église se compose de
trois nefs, séparées par des colonnes un
peu sveltes, qui devaient être en fonte au
lieu d'être en bois. Les ouvertures sont
en pleine ogive et laissent pénétrer une
lumière qui n'est pas excessive. Les

voûtes sont ogivales. La chaire, ornée des quatre évangélistes, et les trois autels avec statuettes, sont en beau bois de chêne et bien appropriés au style de l'église. Toute cette boiserie est sortie des ateliers des célèbres MM. Goyers, de Louvain (Belgique). Le grand autel remplit parfaitement le fond de l'abside. Il est surmonté d'une verrière exécutée par M. Lobain de Tours.

« Les deux autels des nefs latérales avaient d'abord peu d'apparat, mais ils font bon effet, surmontés de statues et de deux tableaux, dont l'un, représentant la *Sainte Famille*, est dû à la générosité de M^{me} Bruat, et l'autre à celle de M^{lle} de Dieudonné, de Louvain. Elle a elle-même exécuté

cette copie de Rubens pour notre église, à la prière de l'évêque d'Aix-les-Bains. Longtemps ce tableau, qui représente Jésus en croix au moment où Longin lui perce le cœur, a été déposé à Atiue, attendant la destination de la donatrice. Les indigènes ont l'habitude de s'asseoir devant cette toile et de contempler longuement et avec saisissement cette scène émouvante.

« En résumé, l'intérieur et l'extérieur de l'église de Papeete satisfont le regard. On y entre et on rentre. Qui donc n'a pas fait plusieurs fois ces évolutions, et toujours avec un plaisir nouveau ?

© Le messager de Tahiti - 1875

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

NE PAS AVOIR HONTE DE VIEILLIR ET D'AVOIR BESOIN DE TENDRESSE

Le quatrième dimanche de juillet l'Église propose de fêter les grands-parents et les personnes âgées. Cette année cette célébration tombe juste le jour des saints Anne et Joachim, les grands-parents de Jésus.

Dans notre société polynésienne -dite moderne mais respectueuse des traditions- j'ose espérer que les personnes âgées ont encore une place importante dans nos familles, dans nos associations, nos paroisses. Je le crois volontiers quand je vois toute la préparation des spectacles pour le *Heiva* qui mobilise toutes les générations où chacune donne le meilleur d'elle-même. Les plus jeunes mettent leur fougue, leur énergie dans les répétitions ; les plus âgé(e)s apportent expérience, savoir traditionnel, sérénité, constance dans l'effort.

Mais je peux aussi avoir des doutes, lorsque je vois des personnes âgées esseulées, perdues dans la ville, ayant parfois honte d'être vieux (vieilles) démunie(e)s dans une société qui vante la beauté, la force, la vigueur... la gaité permanente.

Mais quel bonheur de s'entendre appeler gentiment "*Papy, s'il te plaît... avance*" quand à un feu qui a verdi depuis quelques secondes je prends mon temps pour démarrer. Ou encore lorsqu'à la caisse d'un super marché (*qui n'est pas réservée aux PMR*) quatre ou cinq personnes se proposent de porter mon panier pour me faire passer avant elles. C'est beau et bon une société qui respecte les anciens. Ce serait alors dommage d'avoir honte d'être âgé !

Je me suis interrogé sur les structures et supports que notre Église propose pour aider les personnes qui avancent en âge à ne pas se sentir isolées. À vrai dire je n'ai pas trouvé de structures réellement dédiées à un tel service spécifique.

En France, il existe des associations et des congrégations dont l'action est essentiellement tournée vers les personnes âgées. On trouve ainsi : "*Les petits frères des pauvres*", "*les petites sœurs des pauvres*", la "*Société (ou Conférence) Saint-Vincent-de-Paul*", le "*Mouvement chrétien des retraités (MCR)*"...

Dans son rapport *sur la solitude des personnes âgées* (1^{er} octobre 2025), l'association "*les petits frères des pauvres*" montre que 750 000 personnes âgées vivent en situation de « mort

sociale » en France [isolement extrême, sans contact avec les cercles familiaux, amicaux ou de voisinage] ; 2 millions de personnes âgées sont coupées de leur famille et de leurs amis ; 27 % des seniors n'utilisent jamais Internet, ce qui aggrave leur exclusion. C'est pourquoi cette association met l'accent sur l'éducation au respect des aînés, et cela dès le plus jeune âge ; sensibiliser les enfants à la richesse du lien intergénérationnel¹.

Faut-il développer de telles structures spécifiques dans notre société, alors que le nombre de personnes âgées est en pleine croissance ? Il est vrai que les associations caritatives du diocèse de Papeete ont toutes le souci de venir en aide aux *matahiapo* en situation d'isolement, de précarité, voire d'abandon.

Personnellement au cours de ma scolarité au Lycée puis à l'Université j'ai participé à l'action de la "*Conférence Saint-Vincent-de-Paul*" en prenant en charge la visite et le suivi d'une personne âgée isolée. De 1967 à 1971, j'ai visité régulièrement une octogénaire, Rose, qui vivait seule sans famille dans un petit logement mal isolé. C'était un délice chaque semaine (en hiver), une ou deux fois par mois (le reste de l'année) : simplement l'écouter, lui témoigner un peu de tendresse, lui couper du bois pour se chauffer, faire quelques courses... Il fallait voir son sourire rayonnant quand elle accueillait "*son p'tit jeune homme*". Elle avait perdu son fils en 1914, victime de la grippe espagnole et son mari à la Grande Guerre. Quelle formation pour un jeune étudiant confronté aux "*affrontements socio-politiques de mai 68*" !

Il me semble fondamental, en tant que chrétien, de contribuer à créer du lien entre les générations pour rompre l'isolement des personnes âgées et valoriser la place des aînés dans l'Église et la société.

Dans son message pour cette journée du 26 juillet, le Pape Léon a bien raison de souligner qu'« *un voile semble recouvrir la vie de nombre de personnes âgées, effaçant les traits de leurs visages et les enveloppant d'oubli. C'est ce qui se passe dans les foyers où règne la solitude, ainsi que dans ces lieux de soin où la singularité de chaque personne risque d'être réduite au numéro de son lit ou à sa pathologie.* » C'est pourquoi il est important de faire

¹ Source : <https://www.petitsfreresdespauvres.fr>

découvrir (ou re-découvrir) “la tendresse de Dieu” pour chacun(e) : « *l’âge avancé, à partir des questions que l’on se pose avec plus d’urgence à cette période de la vie, peut devenir le moment opportun pour commencer ou reprendre une vie spirituelle. Sur ce nouveau chemin, on peut reconnaître que Dieu, comme le dit saint Augustin, “est mère parce qu’il réchauffe, parce qu’il nourrit, parce qu’il allaite, parce qu’il protège” (Commentaire sur le Psaume 26, II,18). C’est une prise de conscience qui aide à ne pas avoir honte de la fragilité qui se manifeste et aussi à comprendre que nous avons tous, toujours, besoin les uns des autres et que nous sommes tous en quête d’attention et de soins.* »

Qu’il est triste d’être confronté à la détresse de l’isolement, à l’absence de consolation et d’espérance, en particulier dans les derniers moments de vie d’une

personne âgée. C’est l’instant où devrait jaillir cette parole si réconfortante que le Seigneur met sur les lèvres du Prophète Isaïe : « **Moi, je ne t’oublierai pas. Car je t’ai gravée sur les paumes de mes mains** » (Isaïe 49,15-16)

Et faisons nôtre la prière du Saint Père pour les personnes âgées :

« Dieu de miséricorde, Toi qui as fait don d’une longue vie à tes fils et à tes filles, accorde-leur ta bénédiction ; fais qu’ils sentent la douceur et la force de ta présence.

En se tournant vers le passé qu’ils se réjouissent de ta miséricorde et en regardant vers l’avenir qu’ils persévèrent dans l’espérance qui ne meurt pas. À Toi, louange et gloire pour les siècles des siècles. »

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2026

REGARD SUR L’ACTUALITÉ...

ANNE ET JOACHIM

Ce Dimanche 26 Juillet, l’Église fait mémoire de Sainte Anne qui, avec Saint Joachim sont célébrés comme les grands-parents de Jésus. C’est pourquoi en 2021, le Pape François instituait la célébration de la Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées. Cette Journée Mondiale, fixée au IV^e dimanche de juillet, à proximité de la mémoire liturgique des saints Joaquin et Anne, grands-parents de Jésus, s’affirme comme une tradition qui éduque nos communautés à mettre toujours plus au centre les personnes âgées, non pas de manière extraordinaire ou occasionnelle, mais de manière ordinaire et structurelle. C’est pour nous une façon de reconnaître leur rôle irremplaçable en tant que gardiens de la mémoire, témoins de la foi et maîtres de vie.

À l’occasion de cette Journée Mondiale 2016, le Pape Léon XIV nous adresse un message dont voici un extrait.

Chers frères et sœurs,

La célébration de la Journée Mondiale des Grands-parents et des Personnes âgées est l’occasion de redécouvrir que l’Église est appelée à être la mère de tous et qu’à tout âge, il est toujours possible de se découvrir fils et filles de Dieu. Que cette Journée soit donc un encouragement pour tous, en particulier pour les plus jeunes, à reprendre la belle habitude de rendre visite à leurs grands-parents, aux personnes âgées de la famille, ainsi qu’à ceux qui ne reçoivent aucune visite. Apportez-leur, par ce message et par votre présence, la proximité et l’affection du Pape. Faites en sorte que les paroles du prophète « Moi, je ne t’oublierai jamais » prennent la forme d’une rencontre tendre et affectueuse. « À une époque qui tend à tout accélérer et à tout fragmenter, la chair humaine continue de demander à être soignée et reconnue par des mains capables de tendresse, par des esprits attentifs et par de bonnes paroles. La culture numérique multiplie les connexions et offre de nouvelles possibilités de rencontre ; pourtant, le cœur humain conserve un besoin irremplaçable de proximité »

Il est doux, à tout âge, mais surtout quand on n’est plus tout jeune, de découvrir, comme l’a dit le Bienheureux Jean-Paul I^{er}, que « nous sommes de la part de Dieu objet d’un amour sans faille... Même si cela ne vient pas spontanément à l’esprit, la vérité est que, même dans la vieillesse, on ne cesse pas d’être fils et fille, et c’est pourquoi l’invitation à retourner dans les bras de Dieu, dont l’amour est à la fois paternel et maternel, reste valable chaque jour.

Pour beaucoup, la découverte de la tendresse de Dieu se fait au cours de l’existence, parfois même dans la dernière phase de la vie. En effet, contrairement au passé, il est de plus en plus fréquent de vieillir sans avoir eu une véritable expérience de la foi. Dans ce cas, l’âge avancé peut devenir le moment opportun pour commencer ou reprendre une vie spirituelle... C’est une prise de conscience qui aide à ne pas avoir honte de la fragilité qui se manifeste et aussi à comprendre que nous avons tous, toujours, besoin les uns des autres et que nous sommes tous en quête d’attention et de soins. À Dieu, qui se fait proche et que nous apprenons à reconnaître dans sa tendresse, nous pouvons désormais nous adresser avec une confiance filiale dans la prière. Il n’est jamais trop tard pour commencer à s’adresser à Lui. Cela peut être un grand don pour chacun...

Chères sœurs et chers frères âgés, je vous remercie de me soutenir chaque jour par vos prières, en particulier lorsque vous récitez le Saint Rosaire...

LÉON PP. XIV

A l’heure où vient d’être votée la loi sur l’euthanasie, les paroles du Saint Père doivent nous interpeller sur la façon dont nous accompagnons nos aïeux et nos frères et sœurs âgés, plus particulièrement lorsqu’ils sont malades ou handicapés par l’âge. Par notre façon de vivre notre relation avec eux, soyons pour eux et avec eux résolument du côté de la Vie, du respect de la Vie et de cet Amour sans limite dont nous-mêmes sommes aimés du Christ et de son Père.

M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete – 2026

AUDIENCE GENERALE

L’ÉTÉ, UN TEMPS POUR VIVRE L’ÉVANGILE DE LA PAIX ET DE LA MISERICORDE

Dans le mensuel "*Piazza San Pietro*", le Pape répond à la lettre de Maurizio qui lui demande comment consolider sa foi en vacances. Léon XIV lui propose de vivre ce temps comme un cheminement spirituel, et l'exhorte à faire l'expérience de la fraternité et de la communion. Il pense ensuite à ceux qui ne peuvent même pas profiter d'« *une brève période de repos* » et recommande, « *pendant les vacances* », d'éviter « *les excès et le gaspillage, le matérialisme et le consumérisme* ».

Cher Maurizio,

Merci pour ta lettre, qui me permet de réfléchir aux fêtes qui approchent. Ma première pensée concerne les pauvres et tous ceux qui, accablés par le poids des difficultés de toutes sortes, ne peuvent même pas profiter d'un bref moment de repos. Ce ne sont pas seulement les problèmes économiques qui empêchent les gens de vivre, ne serait-ce que quelques jours, dans la sérénité et la paix du cœur. Pensons aux malades, à ceux qui ont perdu foi en la vie ; à ceux qui sont accablés par la douleur de la perte d'êtres chers ; aux victimes de la guerre, de la haine, du terrorisme et de la violence ; à ceux qui sont persécutés pour leur foi et leur injustice, aux prisonniers, à ceux qui se retrouvent sans emploi, sans abri, aux migrants qui ont été rejetés sans humanité.

Les vacances devraient aussi être un temps de répit pour tous, un temps pour vivre des expériences authentiques d'amitié et de partage, un avant-goût de la fraternité et de la communion que nous pouvons et allons vivre dans le Royaume de Dieu. J'espère tout particulièrement que les chrétiens, les familles, les parents et les enfants, jeunes et moins jeunes, profiteront de cet été comme d'une occasion de vivre des expériences sociales et religieuses enrichissantes, d'approfondir leur mission dans l'Église et dans la société.

J'espère aussi que, durant ces mois d'été, les malades ne manqueront pas de la proximité de leurs proches, des bénévoles et de tous ceux qui choisiront de passer une partie de leurs vacances dans un esprit de solidarité.

Aux familles, je dis : ne laissez pas vos aînés seuls. Et aux bénévoles, jeunes et moins jeunes : engagez-vous à apporter humanité et espérance aux souffrants et vous verrez les fruits de la grâce, vous verrez combien d'amour, de joie et de bonheur empliront votre vie.

Voici le conseil que je peux vous donner pour fortifier notre foi : profitez de l'été pour vivre l'Évangile de paix et de miséricorde. Pensons au privilège que nous avons de soutenir les pauvres et de témoigner de la pauvreté évangélique. C'est un service que nous offrons au Christ lui-même. Ainsi, durant nos célébrations, évitons les excès et le gaspillage, le matérialisme et le consumérisme, et instruisons-nous avec modération. Souvenons-nous toujours que l'accumulation de biens entrave le cheminement vers la chrétienté.

Que nos célébrations soient également en accord avec un mode de vie chrétien. L'amour et la grâce de Dieu nous atteignent chaque jour, sans cesse. Entraidons-nous, dans chaque communauté ; ne gaspillons pas cet héritage précieux d'humanité et de paix, seul espoir d'avenir pour un monde menacé par la guerre. Aucune puissance terrestre ne sauvera le monde, comme je l'ai dit au sanctuaire Notre-Dame de Pompéi le 8 mai dernier, mais seule la puissance divine de l'amour que Jésus, le Seigneur, nous a révélé et donné. Croyons en Lui, espérons en Lui, suivons-Le !

Merci pour tes paroles, Maurizio, et je te bénis.

© Piazza San Pietro - 2026

JOURNÉE MONDIALE DES GRANDS PARENTS

« *JE NE T'OUBLIERAI JAMAIS* » (Is 49,15)

À l'occasion de la VI^e Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, célébrée le 26 juillet, le Pape adresse un message d'espérance aux personnes âgées du monde entier. S'appuyant sur les paroles du prophète Isaïe, « *Moi, je ne t'oublierai jamais* », l'Évêque de Rome dénonce la culture de l'oubli qui frappe de nombreux aînés. Il invite l'Église ainsi que les familles à redécouvrir la richesse de leur présence et de leur vocation.

Chers frère et sœurs,

par la bouche du prophète Isaïe, le Seigneur promet qu'Il n'oubliera jamais aucun d'entre nous. Il nous assure qu'Il a gravé nos visages dans la paume de ses mains (cf. Is 49,16) et que son amour est plus grand que celui d'une mère pour son enfant (cf. Is 49,15). Le prophète nous laisse entrevoir un dialogue intime et intense dans lequel Dieu s'adresse à chacun et au peuple lui-même en utilisant le "tu". Aujourd'hui encore, nous pouvons lire ces paroles comme s'adressant à chacun de nous, et chacun peut entendre ce « *Je ne t'oublierai jamais* » qui lui est destiné.

Ce sont des paroles qui remplissent de consolation et de confiance. Elles sont la réponse à un sentiment angoissant qui agite le cœur : « *Le Seigneur m'a abandonné, le Seigneur m'a oublié* » (Is 49,14). Combien de fois, dans les Saintes

Écritures, en particulier dans les Psaumes, la prière naît-elle du désarroi de ceux qui ont l'impression que leur vie n'intéresse personne et qu'elle est négligée ! La douloureuse sensation d'être oublié est malheureusement commune à beaucoup de personnes, et parmi elles, nombreuses sont les personnes âgées.

L'amour de Dieu, qui n'oublie personne, se propose comme un acte de justice et une réponse à l'anonymat dans lequel la vie humaine finit trop souvent par se perdre. Un voile semble recouvrir la vie de nombre de personnes âgées, effaçant les traits de leurs visages et les enveloppant d'oubli. C'est ce qui se passe dans les foyers où règne la solitude, ainsi que dans ces lieux de soin où la singularité de chaque personne risque d'être réduite au numéro de son lit ou à sa pathologie.

La célébration de la Journée Mondiale des Grands-parents et des Personnes âgées est l'occasion de redécouvrir que l'Église est appelée à être la mère de tous et qu'à tout âge, il est toujours possible de se découvrir fils et filles de Dieu. Que cette Journée soit donc un encouragement pour tous, en particulier pour les plus jeunes, à reprendre la belle habitude de rendre visite à leurs grands-parents, aux personnes âgées de la famille, ainsi qu'à ceux qui ne reçoivent aucune visite. Apportez-leur, par ce message et par votre présence, la proximité et l'affection du Pape. Faites en sorte que les paroles du prophète « *Moi, je ne t'oublierai jamais* » prennent la forme d'une rencontre tendre et affectueuse. « *À une époque qui tend à tout accélérer et à tout fragmenter, la chair humaine continue de demander à être soignée et reconnue par des mains capables de tendresse, par des esprits attentifs et par de bonnes paroles. La culture numérique multiplie les connexions et offre de nouvelles possibilités de rencontre ; pourtant, le cœur humain conserve un besoin irremplaçable de proximité* » (Lettre encyclique *Magnifica humanitas*, n°239).

L'Église connaît la souffrance de ses enfants les plus âgés ; elle sait bien qu'on les regarde trop souvent avec des préjugés et qu'on les considère comme un fardeau ; elle est consciente qu'une économie axée sur le profit affaiblit les liens familiaux ; elle sait que de nombreuses personnes âgées sont abandonnées par leurs enfants, contraints d'émigrer ou, dans certains cas, de partir à la guerre. Pour chacune de ces raisons, elle se réjouit d'annoncer la promesse du Seigneur : « *Moi, je ne t'oublierai jamais !* ».

Il est doux, à tout âge, mais surtout quand on n'est plus tout jeune, de découvrir, comme l'a dit le Bienheureux Jean-Paul I^{er}, que « *nous sommes de la part de Dieu objet d'un amour sans faille. Nous le savons : Il a toujours les yeux ouverts sur nous même lorsqu'il nous semble qu'il fait nuit. Il est père ; plus encore Il est mère* » (*Angelus*, 10 septembre 1978). Même si cela ne vient pas spontanément à l'esprit, la vérité est que, même dans la vieillesse, on ne cesse pas d'être fils et fille, et c'est pourquoi l'invitation à retourner dans les bras de Dieu, dont l'amour est à la fois paternel et maternel, reste valable chaque jour.

Pour beaucoup, la découverte de la tendresse de Dieu se fait au cours de l'existence, parfois même dans la dernière phase de la vie. En effet, contrairement au passé, il est de plus en plus fréquent de vieillir sans avoir eu une véritable expérience de la foi. Dans ce cas, l'âge avancé, à partir des questions que l'on se pose avec plus d'urgence à cette période de la vie, peut devenir le moment opportun pour commencer ou reprendre une vie spirituelle. Sur ce nouveau chemin, on peut reconnaître que Dieu, comme le dit saint Augustin, « *est mère parce qu'il réchauffe, parce qu'il nourrit, parce qu'il allaite, parce qu'il protège* » (*Commentaire sur le Psaume 26*, II, 18). C'est une prise de conscience qui aide

à ne pas avoir honte de la fragilité qui se manifeste et aussi à comprendre que nous avons tous, toujours, besoin les uns des autres et que nous sommes tous en quête d'attention et de soins. À Dieu, qui se fait proche et que nous apprenons à reconnaître dans sa tendresse, nous pouvons désormais nous adresser avec une confiance filiale dans la prière. Il n'est jamais trop tard pour commencer à s'adresser à Lui. Cela peut être un grand don pour chacun.

Chers aînés, le Pape François parlait de vous comme d'un « *peuple nouveau* » (*Catéchèse*, 23 février 2022), car le nombre de personnes âgées n'a jamais été aussi élevé dans l'histoire de l'humanité. Il est donc plus important que jamais de réfléchir avec vous, « *nouveau peuple* », à ce que peut être notre vocation lorsque la fragilité, compagne de l'homme depuis sa naissance, semble prendre le dessus. Je voudrais vous dire : n'ayez pas peur de la fragilité ! Cette faiblesse cache en elle-même un nouveau potentiel qui éclaire également les autres âges de la vie. En effet, lorsqu'elle est acceptée et reconnue, la fragilité « *ouvre le cœur au soutien mutuel et à l'invocation de Celui qui peut donner ce qu'aucun pouvoir humain n'est en mesure de garantir : la réconciliation profonde des cœurs et, avec elle, la paix véritable* » (*Rencontre avec la communauté algérienne*, Basilique Notre-Dame d'Afrique, Alger, 13 avril 2026).

C'est ainsi que nous pouvons vivre, en tant que chrétiens, le temps de la vieillesse : « *fragiles* » mais en même temps « *appelés* ». Un homme et une femme peuvent, en effet, renaître dans leur vieillesse (cf. *Jn 3,4-6*) et s'écrier, avec le prophète : « *Par la conversion et le calme, vous serez sauvés ; dans la tranquillité, dans la confiance sera votre force* » (*Is 30,15*). Une force qui peut devenir une invitation à ne pas recourir aux voies de l'arrogance et de la puissance pour garantir la coexistence humaine, mais aux voies de la réconciliation et de la paix véritable. En cette époque, si durement marquée par la violence guerrière et sociale, beaucoup s'interrogent sur ce que sera le monde dans lequel grandiront leurs petits-enfants. Je vous exhorte, bien-aimés, à vous joindre à moi pour prier avec insistance afin que la paix vienne bientôt dans le monde entier.

Chères sœurs et chers frères âgés, je vous remercie de me soutenir chaque jour par vos prières, en particulier lorsque vous récitez le Saint Rosaire. Je vous le rends de tout cœur et je vous laisse ce vœu : que le Seigneur nous renouvelle toujours dans la foi, l'espérance et la charité, Lui qui ne nous oublie jamais !

Du Vatican, le 15 juin 2026

LÉON PP. XIV

© Libreria Editrice Vaticana - 2026

ÉTHIQUE

L'ÉGLISE DE FRANCE ENVISAGE DES RECOURS CONTRE L'AIDE A MOURIR

À Paris, l'Assemblée nationale a définitivement adopté, mercredi soir 15 juillet, la proposition de loi créant un droit à l'aide à mourir. Un texte auquel, tout au long des 4 dernières années de débat, l'Église s'est opposée, estimant qu'un frère ne peut donner la mort à d'autres frères.

Mercredi soir, peu après l'adoption définitive de la loi sur le droit à l'aide à mourir, l'Église de France regrettait un choix en rupture avec la longue tradition du soin dont la vocation est de soulager la souffrance et d'accompagner chaque personne jusqu'au terme naturel de sa vie. Les évêques rappellent leur participation au dialogue autour de ce débat depuis 4 ans, soulignant l'expérience multiséculaire de l'Église dans l'accompagnement des malades, des mourants et de leurs familles. Ils estiment que les effets d'une telle législation modifieront le rapport à la vulnérabilité, à la vieillesse, au handicap ou à la maladie. Mais ils ne baissent pas les bras, l'histoire n'est pas terminée, estiment-ils. Un nombre significatif de recours est possible. Entretien avec Mgr Mathieu Rougé, évêque de Nanterre et porte-parole des évêques de France sur la fin de vie.

Mgr Mathieu Rougé, concernant la clause de conscience, comment s'articule-t-elle pour les établissements catholiques ?

La loi, telle qu'elle est votée, prévoit une clause de conscience pour les médecins. Cependant, il est dommage qu'elle ne prévoit pas une clause de conscience pour les pharmaciens qui, en cas de suicide assisté à domicile, serviront bon gré mal gré de lieu de dépôt du produit létal. En revanche, le point le plus préoccupant, au-delà du fait même de l'autorisation d'euthanasie assistée, c'est que les établissements dont la charte éthique ou le passé confessionnel réprouve la pratique d'euthanasie, seront tenus de l'accueillir dans leurs murs. Il ne s'agit pas d'une clause de conscience parce que la conscience touche la personne. Il s'agit d'une clause d'établissement.

Sur ce point, le gouvernement avait donné quelques assurances à l'épiscopat français qui n'ont pas pour l'instant été tenues. Il y a beaucoup de préoccupation de la part d'établissements congréganistes ou d'origine congréganiste. Je pense en particulier aux Petites Sœurs des pauvres, mais aussi aux sœurs de saint Thomas de Villeneuve, protecteur des maternités catholiques. Il y a aussi des établissements comme Jeanne Garnier à Paris. Il faut vraiment espérer que dans les semaines qui viennent, les différents recours permettront que soit effectivement établie une clause d'établissement, pour que les établissements dont l'histoire, le présent ou la charte éthique réprouvent la mort provoquée, puissent persévérer dans leur mission et dans leur éthique.

Quelle peut-être aujourd'hui la parole de l'Église de France ?

Mercredi 15 juillet, la Conférence des évêques a publié un communiqué signé par le président et deux vice-présidents de la conférence, qui exprime à la fois notre tristesse et notre préoccupation. Dans ce genre de loi, on ne mesure pas toutes les conséquences en termes de fraternité, de vie en société, d'élargissement progressif des

critères. Il faut donc une grande vigilance. Maintenant, il s'agit d'avancer, notamment en veillant sur la liberté effective des établissements, sur le respect de leur charte éthique, en encourageant et en suivant de très près tous les recours que j'ai mentionnés.

Il y a des personnes en situation de solitude, de faiblesse, de vulnérabilité, qui sont isolées, seules et qui ne peuvent pas être accompagnées. Devant une question fondamentale de la vie humaine, ces personnes vont se retrouver seules face à un choix en fin de vie : vivre ou mourir...

La réponse des chrétiens au vote d'une loi comme celle-ci n'est pas seulement une réprobation morale, c'est aussi une exigence d'engagement. Voilà pourquoi, dans le communiqué que nous avons publié mercredi soir et dans les différentes prises de parole des uns ou des autres, avant même le vote de la loi, mais plus encore après, nous encourageons au maximum les chrétiens à s'engager toujours davantage auprès des personnes en situation de fragilité, dans la solitude et la précarité. C'est d'abord par la fraternité active que nous répondrons au désir d'en finir, qui parfois traverse le cœur de personnes en grande difficulté et en grand isolement. Notre réponse n'est pas seulement de l'ordre de la posture morale, elle est fondamentalement de l'ordre de l'engagement fraternel. C'est vraiment cela que nous voulons dire. Que les chrétiens de France, au-delà de la loi qui n'est jamais que la loi, s'engagent toujours davantage sur un chemin de fraternité. C'est ce qui nous permettra d'éviter que la mort provoquée prenne une place démesurée dans notre pays.

Dans deux mois, la France recevra la visite du Pape Léon XIV. Quelle parole de sa part attendez-vous sur cette question ?

Alors, je suis sûr que le Pape va nous dire des choses très importantes dans beaucoup de domaines, et notamment dans celui-là. Il a eu des paroles très fortes récemment à Rome, mais aussi en Espagne. J'ai beaucoup cité ces derniers jours une phrase très forte de don cyclique, *Magnifica Humanitas*, dans laquelle il déclare que le premier des droits, qui conditionne tous les autres, est le droit à la vie, et quand l'euthanasie est votée, ce droit à la vie est largement entamé. Je pense aussi à la déclaration du Saint-Siège, *Samaritanus bonus*, de 2020, qui est un texte très important sur ce sujet. Par conséquent, je suis sûr que le Pape va dire des choses fortes à la fois aux chrétiens, pour les aider à s'engager auprès des personnes en situation de fragilité, mais aussi à toute notre société. Bien sûr, nous aurions été heureux de l'accueillir dans un contexte législatif plus favorable, mais sa parole, sur ce point comme sur beaucoup d'autres, va nous être très précieuse et nous l'attendons avec beaucoup d'impatience.

© Radio Vatican - 2026

La lettre “*Samaritanus bonus*”, publié le 14 juillet 2020 par la Congrégation de la Doctrine de la Foi, aux forts accents pastoraux, revient sur le magistère de l’Église concernant les thèmes portant sur la fin de la vie : les personnes doivent être soignées et entourées d’affection jusqu’au bout. Nous nous proposons durant les semaines qui suivent de la lire ensemble.

Introduction

Le Bon Samaritain qui quitte son chemin pour venir au secours de l’homme souffrant (cf. *Lc* 10,30-37) est l’image de Jésus-Christ qui rencontre l’homme ayant besoin de salut et qui soigne ses blessures et ses douleurs avec « *l’huile de la consolation et le vin de l’espérance* ». Il est le médecin des âmes et des corps et « *le témoin fidèle* » (*Ap* 3,14) de la présence salvatrice de Dieu dans le monde. Mais comment ce message peut-il être concrétisé aujourd’hui ? Comment le traduire en une capacité d’accompagner la personne malade dans les phases terminales de la vie, de manière à l’assister tout en respectant et en promouvant toujours sa dignité humaine inaliénable, son appel à la sainteté et, par conséquent, la valeur suprême de son existence même ?

Le développement extraordinaire et progressif des technologies biomédicales a augmenté de façon exponentielle les capacités cliniques de la médecine en matière de diagnostic, de thérapie et de soin aux patients. L’Église regarde avec espérance la recherche scientifique et technologique et y voit une occasion favorable de servir le bien intégral de la vie et la dignité de tout être humain. Cependant, ces progrès de la technologie médicale, bien que précieux, ne sont pas en eux-mêmes décisifs pour qualifier le sens propre et la valeur de la vie humaine. En effet, tout progrès dans les compétences des personnels de santé nécessite une capacité de discernement moral à la fois croissante et empreinte de sagesse pour éviter une utilisation disproportionnée et déshumanisante des technologies, en particulier dans les phases critiques ou terminales de la vie humaine.

En outre, la gestion organisationnelle ainsi que l’articulation et la complexité élevées des systèmes de santé contemporains peuvent réduire la relation de confiance entre le médecin et le patient à une relation purement technique et contractuelle. Un tel risque pèse lourdement sur les pays où sont adoptées des lois légitimant les formes de suicide assisté et d’euthanasie volontaire des patients les plus vulnérables. Elles nient les limites éthiques et juridiques de l’autodétermination de la personne malade, obscurcissant de manière inquiétante la valeur de la vie humaine dans la maladie, le sens de la souffrance et la signification du temps qui précède la mort. La douleur et la mort, en effet, ne peuvent être les critères ultimes qui mesurent la dignité humaine, laquelle est propre à chaque personne, du simple fait qu’elle est un “*être humain*”.

Face à de tels défis, capables de remettre en cause notre façon de penser la médecine, le sens du soin à la personne malade et la responsabilité sociale envers les plus vulnérables, le présent document vise à éclairer les pasteurs et les fidèles dans leurs préoccupations et leurs doutes sur l’assistance médicale, spirituelle et pastorale due aux malades dans les phases critiques et terminales de la vie. Tous sont appelés à rendre témoignage aux côtés des malades et à devenir des “communautés de guérison”, afin que le désir de Jésus que tous soient une seule chair, à commencer par les plus faibles et les plus vulnérables, se réalise concrètement. Partout, en effet, on perçoit le besoin d’une clarification morale et d’une orientation pratique sur la manière d’aider ces personnes, car « *une unité de doctrine et de pratique est nécessaire* » quant à une question aussi délicate, qui concerne les patients les plus faibles dans les étapes les plus délicates et les plus décisives de la vie d’une personne.

Diverses Conférences Épiscopales dans le monde ont publié des documents et des lettres pastorales, par lesquels elles ont cherché à répondre aux défis posés par le suicide assisté et l’euthanasie volontaire – légitimés par certaines réglementations nationales – en particulier pour les personnes qui travaillent ou sont hospitalisées dans les hôpitaux, y compris les hôpitaux catholiques. Mais l’assistance spirituelle et les doutes qui se font jour, dans certaines circonstances ou contextes particuliers, sur la célébration des sacrements pour ceux qui souhaitent mettre fin à leur vie, exigent aujourd’hui une intervention plus claire et plus précise de la part de l’Église afin de :

- réaffirmer le message de l’Évangile et ses expressions comme fondements doctrinaux proposés par le Magistère, en rappelant la mission de ceux qui sont en contact avec les malades dans les phases critiques et terminales (membres de la famille ou tuteurs légaux, aumôniers d’hôpitaux, ministres extraordinaires de l’Eucharistie et agents pastoraux, bénévoles d’hôpitaux et personnel de santé) ainsi que des malades eux-mêmes ;
- fournir des orientations pastorales précises et concrètes pour qu’au niveau local ces situations complexes puissent être affrontées et gérées afin de favoriser la rencontre personnelle du patient avec l’Amour miséricordieux de Dieu.

à suivre

© Libreria Editrice Vatican - 2020

THEOLOGIE

HANS URS VON BALTHASAR : CE QU’IL NOUS APPREND SUR LE SALUT

La damnation et l’enfer sont des questions qui agitent l’Église depuis longtemps. Le théologien suisse Hans Urs von Balthasar a revisité cette histoire pour, modestement, apporter sa contribution au débat.

Les fins dernières

En 1984, Hans Urs von Balthasar (1905-1988) déclare lors d'une conférence de presse que l'on peut se demander si l'enfer n'est pas vide. Il relève aussi que, si l'Église n'a jamais affirmé la damnation de quiconque, elle a, en revanche, largement canonisé.

Cela suffit à mettre le feu aux poudres et nécessite de la part du grand théologien jésuite une réponse en deux temps : *Espérer pour tous* ? en 1986, puis *l'Enfer. Une question* en 1987 (deux ouvrages que les éditions Desclée de Brouwer ont réédité en un seul en 2026). Cette question des fins dernières touche pour lui au cœur de la foi et de l'espérance chrétiennes, dans la ligne de sa *Théologie des trois jours* (1969), marquée par l'importance du samedi saint, jour où Jésus est descendu aux enfers.

Entre justice et miséricorde

D'un côté, il existe toutes ces paroles de l'Évangile, souvent chez Matthieu, relatives à la géhenne, au châtement éternel ou au blasphème contre l'Esprit qui ne peut être pardonné. De l'autre résonne cette affirmation de Paul selon laquelle le Christ s'est livré pour tous (1 Timothée 2,6), ou celle de l'Évangile de Jean (12,32) : « *J'attirerai à moi tous les hommes.* »

Ainsi, aux menaces pré-pascales s'opposerait un discours universaliste postpascal. Quant aux Pères de l'Église, certains, à la suite d'Origène, ont soutenu que tous les chrétiens seraient sauvés ; d'autres comme Augustin ou Basile de Césarée ont affirmé la réalité de l'enfer et son grand nombre d'assignés à résidence.

De quel jugement s'agit-il ?

Comment, dès lors, démêler cet écheveau ? Balthasar s'appuie sur d'excellents confrères, dont Joseph Ratzinger, selon lequel le Christ ne voue personne à la perdition, car il est exclusivement salut.

En suivant le philosophe Josef Pieper, Balthasar réduit à néant le débat sans fin sur l'antithèse entre justice et miséricorde, entre un Dieu qui condamnerait et un Dieu qui serait empêché de faire autre chose que sauver. Car une justice sans amour est aussi impossible à Dieu qu'un amour sans justice, qui ne serait que caricature d'amour. L'issue à cette double impasse est l'espérance.

Espérer pour tous

Puisque c'est Jésus qui juge, dès lors, le jugement est revêtu de l'espérance. Avec finesse, Balthasar montre que les tenants d'un enfer abondamment peuplé militent en faveur d'un enfer... pour les autres ! *A contrario*, penser que le Christ pourrait me sauver comme par magie, sans mon accord, est impossible. Le théologien se fait alors modeste et propose sur la pointe des pieds cette voie : c'est l'Esprit saint qui « *nous donne à voir au cœur de notre esprit libre ce que serait la liberté véritable* ».

Et l'on peut espérer que la puissance de Dieu, par le don de son Fils, soit assez forte pour devenir une grâce « *efficace* » pour tous les pécheurs. La foi en l'amour sans limite de Dieu justifie l'espérance en l'universalité de la rédemption, car « *nous devons attendre avec assurance le jour du jugement* » (1 Jean 4,17).

© La Vie - 2026

OPINION

CES PHOTOS QUE NOUS PRENONS

À l'heure de la sursaturation des images qui a envahi le monde, que cherchons-nous à fixer sur le film sensible de notre mémoire quand nous décidons de prendre une photo ? Une réflexion métaphysique de Benoist de Sinety.

Il me souvient, enfant, ravi de tenir en mes mains mon premier appareil photo, avoir pensé quelques brefs instants que j'allais devenir le plus grand reporter au monde. Rien ne m'échappait : chaque cliché serait œuvre d'art ou témoignage pour les générations. Las... des portraits, on ne voyait que les pieds, des couchers de soleil surexposés, on ne contemplait que la lumière.

Loin de marcher sur les pas de l'une de mes tantes hélas jamais croisée, Madeleine, magnifique contemplatrice du quotidien des hommes de la terre, je compris vite, sans renoncer tout à fait, que la photographie n'était probablement pas ma destinée.

La pollution du regard

Comme chacun, il m'arrive de sortir régulièrement de ma poche ce petit appareil qui servait autrefois exclusivement à se parler et qui désormais sert à tout et presque plus à cela. Une émotion, un visage, une scène de rue, un paysage inédit : il faut photographier. Tout en sachant que ce qui est envoyé dans le nuage de la mémoire numérique ne sera regardé qu'une fois ou deux, générant une pollution qui, elle, n'a rien de virtuel.

Et voici que pour l'été qui s'annonce généreux en chaleur, les marques rivalisent d'ingéniosité pour nous faire déboursier quelques centaines d'euros afin de renouveler nos boîtiers narcissiques : qu'on se le dise, désormais, pour vous qui aimez-vous prendre en photo vous-même afin de contempler l'outrage du temps qui passe, l'IA de certains fabricants vous indique comment vous prendre en selfie de la manière la plus avantageuse ! Une silhouette blanche vous invite à la pause afin que vous puissiez jubiler de votre créativité !

Dans ce monde parfait où la technologie cherche à nous abstraire d'un quotidien étouffant, que rêver de mieux que de pouvoir diffuser partout des portraits de soi dans les situations et les attitudes les plus originales ? Comme tout le monde, en somme.

La mémoire des choses

Entre deux buts de Mbappé et quelques missiles dans le ciel d'Ormuz, plutôt que de nous distraire avec nous-mêmes, n'aurions-nous rien d'autre à penser que notre superflu, au point de le laisser devenir notre essentiel et défigurer cette vie confiée ? Les actes que nous posons,

les paroles que nous prononçons, s'ancrent dans notre mémoire bien plus sûrement que les clichés. Car ils ensemencent le monde. Ce que nous retenons, nos omissions et nos absences habitent aussi notre mémoire. Elles contribuent au malheur du monde comme le silence contribue à la mort.

Le « *réel* » n'est pas contenu par une photographie car elle n'en est que l'image. Ces images peuvent alimenter nos nostalgies sur ce qui n'est plus, et qui n'a sans doute jamais

été, tel que l'appareil l'a figé. Que disent de nous les photos que nous prenons ? Les milliards de clics qui résonneront cet été un peu partout dans le monde sauront-ils réveiller en nous le désir du meilleur ou nous stabiliseront-ils dans cette culture de l'indifférence si souvent dénoncée par le pape François ?

© La Vie - 2026

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 26 JUILLET 2026 – 17^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

Lecture du premier livre des Rois (1 R 3, 5.7-12)

En ces jours-là, à Gabaon, pendant la nuit, le Seigneur apparut en songe à Salomon. Dieu lui dit : « Demande ce que je dois te donner. » Salomon répondit : « Ainsi donc, Seigneur mon Dieu, c'est toi qui m'as fait roi, moi, ton serviteur, à la place de David, mon père ; or, je suis un tout jeune homme, ne sachant comment se comporter, et me voilà au milieu du peuple que tu as élu ; c'est un peuple nombreux, si nombreux qu'on ne peut ni l'évaluer ni le compter. Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal ; sans cela, comment gouverner ton peuple, qui est si important ? » Cette demande de Salomon plut au Seigneur, qui lui dit : « Puisque c'est cela que tu as demandé, et non pas de longs jours, ni la richesse, ni la mort de tes ennemis, mais puisque tu as demandé le discernement, l'art d'être attentif et de gouverner, je fais ce que tu as demandé : je te donne un cœur intelligent et sage, tel que personne n'en a eu avant toi et que personne n'en aura après toi. » – Parole du Seigneur.

Psautre 118 (119), 57.72, 76-77, 127-128, 129-130

Mon partage, Seigneur, je l'ai dit,
c'est d'observer tes paroles.

Mon bonheur, c'est la loi de ta bouche,
plus qu'un monceau d'or ou d'argent.

Que j'aie pour consolation ton amour
selon tes promesses à ton serviteur !

Que vienne à moi ta tendresse, et je vivrai :
ta loi fait mon plaisir.

Aussi j'aime tes volontés,
plus que l'or le plus précieux.
Je me règle sur chacun de tes préceptes,
je hais tout chemin de mensonge.

Quelle merveille, tes exigences,
aussi mon âme les garde !

Déchiffrer ta parole illumine
et les simples comprennent.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 8, 28-30)

Frères, nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour. Ceux que,

d'avance, il connaissait, il les a aussi destinés d'avance à être configurés à l'image de son Fils, pour que ce Fils soit le premier-né d'une multitude de frères. Ceux qu'il avait destinés d'avance, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il en a fait des justes ; et ceux qu'il a rendus justes, il leur a donné sa gloire. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (cf. Mt 11,25)

Tu es béni, Père, Seigneur du ciel et de la terre, tu as révélé aux tout-petits les mystères du Royaume !

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 13,44-52)

En ce temps-là, Jésus disait à la foule ces paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ. Ou encore : Le royaume des Cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle. Le royaume des Cieux est encore comparable à un filet que l'on jette dans la mer, et qui ramène toutes sortes de poissons. Quand il est plein, on le tire sur le rivage, on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon, et on rejette ce qui ne vaut rien. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges sortiront pour séparer les méchants du milieu des justes et les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. » « Avez-vous compris tout cela ? » Ils lui répondent : « Oui ». Jésus ajouta : « C'est pourquoi tout scribe devenu disciple du royaume des Cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIÈRES UNIVERSELLES

« Demande ce que tu veux », nous dit aujourd'hui le Seigneur comme au jeune roi Salomon. Que ton Esprit fasse monter de nos cœurs une prière qui lui plaise.

Pour le pape Léon : que le Seigneur bénisse et protège son ministère, et que l'Église soit toujours une maison accueillante dans laquelle chaque personne âgée puisse entendre les mots : « Je ne t'oublierai jamais ». Prions.

Pour nos personnes âgées : car nous elles n'ont pas peur de leur fragilité et savent la vivre comme une vocation à la prière et à la réconciliation, en témoignant de l'amour fidèle du Seigneur. Prions.

Pour les jeunes : pour que, s'approchant de ceux qui vivent dans la solitude ou dans l'anonymat des structures de soins, ils deviennent des signes concrets de la tendresse de Dieu qui nous garde et nourrit comme une mère. Prions.

Pour tous les grands-pères et toutes les grands-mères : parce qu'ils sont source de sagesse pour nos familles et

qu'ils transmettent aux nouvelles générations le trésor d'une foi qui reconnaît en Dieu un amour éternel. Prions.

Pour la fin de toutes les guerres : que le Seigneur accueille notre supplication insistante et accorde la consolation à ceux qui souffrent et la paix véritable pour l'avenir du monde entier. Prions.

Toi qui nous as donné en Jésus Christ la vraie richesse, seule capable de combler notre cœur, Dieu notre Père, nous te prions : Accorde-nous de le reconnaître sur nos rivages d'hommes et de risquer notre vie sur sa parole. Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui, l'Évangile raconte la parabole d'un marchand à la recherche de perles précieuses. Celui-ci, dit Jésus, « *ayant trouvé une de grand prix, s'en est allé vendre tout ce qu'il possédait et il l'a achetée* » (Mt 13,46). Arrêtons-nous un peu sur les gestes de ce marchand, qui d'abord cherche, puis trouve et enfin achète.

Premier geste : chercher. Il s'agit d'un marchand entreprenant, qui ne reste pas immobile, mais qui quitte sa maison et part à la recherche de perles précieuses. Il ne dit pas : « *Je me contente de celles que j'ai* », il en cherche de plus belles. Et cela nous invite à ne pas nous enfermer dans l'habitude, dans la médiocrité de ceux qui se contentent, mais à raviver le désir, afin que le désir de chercher, d'aller de l'avant ne s'éteigne pas ; à cultiver des rêves de bien, à chercher la nouveauté du Seigneur, parce que le Seigneur n'est pas répétitif, il apporte toujours une nouveauté, la nouveauté de l'Esprit, il rend toujours nouvelles les réalités de la vie (cf. Ap 21,5). Et nous devons toujours avoir cette attitude : chercher.

Le deuxième geste du marchand est de trouver. C'est une personne attentive, qui « *a l'œil* » et qui sait reconnaître une perle de grande valeur. Ce n'est pas facile. Pensons, par exemple, aux fascinants bazars orientaux, où les étals, remplis de marchandises, sont entassés le long des murs de rues pleines de monde ; ou à certaines échoppes que l'on voit dans de nombreuses villes, remplies de livres et d'objets divers. Parfois, sur ces marchés, si l'on s'arrête pour regarder de près, on peut découvrir des trésors : des objets précieux, des volumes rares que l'on ne remarque pas au premier coup d'œil, parce qu'ils sont mélangés à tout le reste, ils ne se voient pas au premier regard. Mais le marchand de la parabole a un œil attentif et sait trouver, il sait « *discerner* » pour trouver la perle. Cela aussi est une leçon pour nous : chaque jour, à la maison, dans la rue, au travail, en vacances, nous avons l'occasion de déceler le bien. Et il est important de savoir trouver ce qui compte :

nous entraîner à reconnaître les pierres précieuses de la vie et à les distinguer de la camelote. Ne perdons pas notre temps et notre liberté pour des choses insignifiantes, des passe-temps qui nous laissent vides à l'intérieur, alors que la vie nous offre chaque jour la perle précieuse de la rencontre avec Dieu et avec les autres ! Il est nécessaire de savoir la reconnaître : discerner pour la trouver.

Et dernier geste du marchand : il achète la perle. Se rendant compte de son immense valeur, il vend tout, sacrifie tous ses biens pour l'avoir. Il change radicalement l'inventaire de son magasin ; il ne reste plus que cette perle : c'est sa seule richesse, le sens de son présent et de son avenir. Cela aussi est une invitation pour nous. Mais quelle est cette perle pour laquelle on peut tout abandonner, celle dont le Seigneur nous parle ? Cette perle, c'est lui-même, c'est le Seigneur ! Chercher le Seigneur et trouver le Seigneur, vivre avec le Seigneur. La perle est Jésus : c'est Lui la perle précieuse de la vie, qu'il faut chercher, trouver et faire sienne. Il vaut la peine de tout investir sur Lui car, quand on rencontre le Christ, la vie change. Si tu rencontres le Christ, ta vie change.

Reprenons alors les trois actes du marchand — chercher, trouver, acheter — et posons-nous quelques questions. Chercher : dans ma vie, suis-je en recherche ? Est-ce que je me sens bien, arrivé, satisfait, ou est-ce que j'entraîne mon désir de bien ? Suis-je à la « *retraite spirituelle* » ? Combien de jeunes sont à la retraite ! Deuxième geste, trouver : est-ce que je m'entraîne à discerner ce qui est bon et qui vient de Dieu, en sachant renoncer à ce qui me laisse peu ou rien ? Enfin, acheter : est-ce que je sais me dépenser pour Jésus ? Est-il pour moi à la première place, est-il le plus grand bien de la vie ? Il serait beau de lui dire aujourd'hui : « *Jésus, Tu es mon plus grand bien* ». Que chacun le dise à présent dans son cœur : « *Jésus, Tu es mon plus grand bien* ». Que Marie nous aide à chercher, à trouver et à embrasser Jésus de tout notre être.

© Libreria Editrice Vaticana – 2023

ENTRÉE :

R Dieu nous accueille en sa maison,
Dieu nous invite à son festin :
Jour d'allégresse et jour de joie ! Alleluia !

1- Oh, quelle joie quand on m'a dit :
Approchons-nous de sa maison
Dans la cité du Dieu vivant !

2- Criez de joie pour notre Dieu,
Chantez pour lui, car il est bon,
Car éternel est son amour !

KYRIALE : grégorien

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieus,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ! (*bis*)
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

De quel amour, j'aime ta loi, Seigneur.

ACCLAMATION : André GOUZES

PROFESSION DE FOI :

Voir page 14.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E Iesu e, to'u faaora, e Iesu e, aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE :

1- Vers toi, Seigneur, vois nos mains qui s'élèvent !
Un seul chant joyeux a jailli de nos lèvres.
Reçois tous ces jours de travail et de fête,
Royaume de Dieu parmi nous.

2- Vers toi, Seigneur, nos prières s'élancent.
Transforme nos mains en un chant de louange :
En servant nos frères c'est toi qu'elles chantent,
Royaume de Dieu parmi nous.

3- Vois nos mains pour que vienne ton règne.
Voici nos deux mains pour que change la terre :
Remplis de ta force d'amour tous nos gestes,
Royaume de Dieu parmi nous.

SANCTUS : grégorien

ANAMNESE :

Sauveur du monde, sauve-nous
Par ta croix et ta résurrection, tu nous as libéré.

NOTRE PÈRE : chanté

AGNUS : grégorien

COMMUNION :

R- Rassemblés comme des frères à la table du Seigneur
Partageons le pain de vie, tous enfants du même père
Nous avons un même cœur, dans le Christ qui nous uni.

1- Pour tout vos péchés
On m'a crucifié, j'ai donné ma vie ;
Comme un grain de blé qu'on a enterré,
j'ai porté du fruit.

2- Prenez donc ce pain aux creux de vos mains,
nous dit le Seigneur
C'est un pain gagné,
un blé moissonné par un dur labeur.

3- Pour porter du fruit de ce pain gagné, pour être témoin
Il faut partager avec l'affamé le pain quotidien.

ENVOI :

R- Ana Peata e to matou metua
Itua i uta, tia mai ia matou.

1- Paterono tuiroo o Ana Peata e
Tupuna no Iesu tia mai ia matou.



ENTRÉE :

1- Dieu tout puissant quand mon cœur considère
Tout l'univers créé par ton pouvoir
Le ciel d'azur les éclairs, le tonnerre
Le clair matin et les ombres du soi.

R- De tout mon être, alors s'élève un chant
Dieu tout puissant, que tu es grand ! *(bis)*

2- Quand par les bois ou la forêt profonde
J'erre et j'entends tous les oiseaux chanter
Quand sur les monts la source avec son onde
Livres au zéphyr son chant doux et léger.

R- Mon cœur heureux s'écrit à chaque instant
Ô Dieu d'amour que tu es grand ! *(bis)*

KYRIALE :

Seigneur prend pitié *(bis)*
Nous avons manqué d'amour, Seigneur prend pitié.
O Christ prend pitié *(bis)*
Nous avons manqué de foi, ô Christ prend pitié.
Seigneur prend pitié *(bis)*
Nous avons manqué d'espoir, Seigneur prend pitié.

GLOIRE À DIEU :

R- *(Alléluia)* Gloire, gloire à Dieu,
(Alléluia) aux plus des cieux
(Alléluia) Et paix sur la terre *(la terre)*
aux hommes qu'il aime. *(bis)*

Nous te louons, nous te bénissons
Nous t'adorons, nous te glorifions
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire Seigneur
Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant
Seigneur Jésus agneau de Dieu, le Fils du Père
Toi qui enlèves le péché du monde
Prends pitié de nous, reçois notre prière
Toi qui es assis à la droite du Père
Prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur
Toi seul es le très haut,
Jésus-Christ avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père Amen.

PSAUME :

A faaroo mai i te reo tau aniraa
Ia pi'i hua tu vau ia oe na.

ACCLAMATION :

H Allé alléluia Allé alléluia !
F Alléluia alléluia Alléluuuuuuuuu Allé alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Voir page 14.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

A faaroo mai i ta matou pure te atua manahope
Aroha mai e a faarii mai i ta matou aniraa.

OFFERTOIRE :

1- J'ai plein d'amour pour toi, Dieu mon libérateur.
Tu es mon seul ami, objet de mon ardent désir.
J'ai plein d'espoir en toi, que tu sois mon unique appui,
Mon Céleste Roi, Viens me secourir.

R- Au pied de ta croix, je veux m'approcher,
Accepte-moi, tel que je suis,
Que par ta grâce je sois sauvé,
Que ton amour me comble à jamais De ta plénitude.

SANCTUS : français

ANAMNESE :

Ei hanahana ia oe te Fatu to matou faaora
O tei pohe e te tiafaahou e te ora noa nei a
O oe to matou fatu e to matou Atua e
A haere mai e ta'u fatu e haere mai.

NOTRE PÈRE : latin

AGNUS : tahitien

COMMUNION :

1- Comment expliquer et comment décrire
Un amour si grand et si puissant
que rien ne peut contenir.
Tu sais mes espoirs. Seigneur, tu sais mes craintes
Et mes mots sont bien trop petits
pour dire tout l'amour que j'ai pour toi

R- Alors entends mon cœur, Mon esprit qui te loue,
Entend les chants d'amour, d'un enfant racheté.
Je prendrai mes faibles mots pour te dire
quel Dieu merveilleux tu es
Mais je ne pourrai pas te dire combien je t'aime
Alors entends mon cœur.

2- Si tout comme la pluie les mots pouvaient couler
Et même si j'avais l'éternité, je n'pourrai pas l'expliquer
Mais dans les battements de mon cœur,
tu entendas toujours :
"Merci pour la Vie, pour la Vérité et pour le Chemin."

ENVOI :

1- E Maria e, te metua vahine here, o Iesu *(Iesu e)*
Ua i ho'i oe te karatia, ueue mai na'oe
Te karatia no te here roto ia'u

R- Mama Maria e, e mama no te hau e
E mama no te here, mama Maria.

ENTRÉE : MHN 73 bis

1- Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice,
et toutes choses vous sera donnée en plus, alleluia.

R- Alleluia ! (8 fois)

2- A imi na i te Basileia e tana ra parau tia,
e mau i ato'a hia mai ra, te mau mea ato'a ra.

KYRIALE : Ranguel - français

GLOIRE À DIEU : Ranguel - français

Voir page 12.

PSAUME :

De quel amour j'aime ta loi Seigneur.

ACCLAMATION : PC NOUVEAU - MH n°2 p.60

Alléluia, Alléluia, alléluia, amen.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

consubstantiel au Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : GANAHOA

E te Fatu e, aroha mai ia matou nei

OFFERTOIRE : MHN 73

R- Ia i to matou mafatu, I ta'oe, karatia,
ia parare to parau mau, te mau fenua 'to'a.

1- Oe te hau i te ra'i i to terono teitei, te pure nei ia'oe,
to mau tamarii here, e mo'a to i'oa,
e au mau iana te tura,
Ia faateitei hia, e te mau ta'ata 'to'a.

SANCTUS : Ranguel - français

ANAMNESE : Dédé II

Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.

NOTRE PÈRE : Ranguel - français

AGNUS : Ranguel - français

COMMUNION :

R- Dans le creux de ma main tu es là pour mon âme
Dans le creux de ma main je te dis je t'aime.

1- Tu es là Seigneur Jésus dans le creux de ma main
Toi mon Dieu, mon créateur, mon Sauveur devenu pain
Tu es là, si fragile, si vulnérable, si petit.
Toi le Dieu fort, le tout puissant, Maître de la vie.

2- Tu es là mon Dieu Sauveur, dans le creux de ma main,
Ton corps sacré, crucifié pour moi, devenu pain
Tu es là Toi l'oublié, l'abandonné le mal aimé,
Toi le Dieu trois fois Saint, le ressuscité.

3- Tu es là, Seigneur Jésus tout au fond de mon cœur,
Pour me guérir, me sauver, me donner le vrai bonheur
Tu es là Seigneur Jésus, Tu es le maître de ma vie
Tu me consoles Tu me soulages Toi le pain de vie.

ENVOI :

R- Ave ave ave Maria

1- Vierge Sainte, Dieu t'a choisie, depuis toute éternité,
pour nous donner son Fils bien-aimé,
pleine de Grâce, nous t'acclamons.

2- Par ta Foi et par ton Amour, ô Servante du Seigneur !
Tu participes à l'œuvre de Dieu,
pleine de Grâce nous te louons.

ENTRÉE :

1- Le Roi dans Sa beauté, Vêtu de Majesté,
La terre est dans la joie, la terre est dans la joie.
Sa gloire resplendit, l'obscurité s'enfuit
Au son de Sa voix, au son de Sa voix.

R- Combien Dieu est grand !
Chantons-le : combien Dieu est grand !
Et tous verront combien, combien Dieu est grand !

2- Car d'âge en âge, Il vit, le temps Lui est soumis.
Commencement et fin, commencement et fin.
Céleste trinité, Dieu d'éternité,
Il est l'Agneau divin, il est l'Agneau divin.

P- Son nom est Tout-Puissant, digne de louange.
Je chanterai : combien Dieu est grand !
De tout mon être alors s'élève un chant :
Dieu Tout-Puissant, que tu es grand ! *(bis)*

KYRIALE : tabitien

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ! *(bis)*

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

De quel amour Seigneur, de quel amour Seigneur,
Ta Loi, que je l'aime ? *(bis)*

ACCLAMATION : Halleluia

Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Voir page 14.

PRIÈRE UNIVERSELLE : Félix TEMAE

Te pure nei matou ia oe, e te Fatu e Ietu e.
A faaroo mai, a faarii mai i ta matou pure.

OFFERTOIRE : Jimmy TERIIHOANLA

1- Oh Seigneur, tu es mon Roi !
Oh Seigneur, mon espérance et ma force.
Tu me combles !

R- Je t'offre ces mots qui viennent de mon cœur
Pour tout l'amour que tu me donnes. Oh je t'aime !

2- Tu es venu comme dans un rêve,
me changer et transformer tout mon être.
Oh Seigneur, tu me combles !

3- A présent je vis pour toi,
tout mon cœur te changera à jamais.
Car toujours tu me combles !

SANCTUS : Léon MARERE - français

ANAMNESE :

Ei hanahana ia oe te Fatu, to matou faaora
O tei pohe na e te tiaafaahou e te ora noa nei a
O oe to matou Fatu, e to matou Atua e
A haere mai e tau Fatu e, haere mai.

NOTRE PÈRE : Glorious - français

AGNUS : Jimmy TERIIHOANLA - latin

COMMUNION : Léon MARERE

1- Ma vie n'est qu'un instant, une heure passagère.
Ma vie n'est qu'un seul jour qui m'échappe et qui fuit.

R- Tu le sais ô mon Dieu pour t'aimer sur la terre,
Je n'ai rien qu'aujourd'hui, rien que pour aujourd'hui.

2- Pain vivant, Pain du ciel, Divine Eucharistie.
Viens habiter mon cœur, Jésus ma Blanche Hostie.

ENVOI : Léon MARERE

1- Sainte Anne, aide-nous à prier, à prier
Sainte Anne, conduis-nous du désespoir à l'espérance
De la crainte à la confiance
Conduis-nous de la peur à l'amour

R- Priez, priez, priez pour nous
Pour nos cœurs soient remplis de la paix
Priez, priez, priez pour nous
Pour que nos cœurs soient remplis de l'amour.

LES CATHE-MESSES

Samedi 25 juillet 2026

18h00 : **Messe** : Familles WONG, CHEUNG, FARNHAM, MARSAULT, BOCHECIAMPE ;
(Guy, Madeleine et Iris DROLLET / Madeleine et Christian MIRAKLAN / Claude, Gisèle et Turia ROUX / Marcel TUHEIAVA) ;

Dimanche 26 juillet 2026

17^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Famille CHEUNG SAN et Famille RAVEINO -
Action de grâce pour Vetea, Raimana et Timi ;
09h15 : **Baptême** de Leena, Lia et Mila ;
18h00 : **Messe** : Action de grâces ;

Lundi 27 juillet 2026

De la férie – vert

05h50 : **Messe** : Christian MALSCH et sa famille ;

Mardi 28 juillet 2026

De la férie – vert

05h50 : **Messe** : Martin LAUNIER ;

Mercredi 29 juillet 2026

Saintes Marthe, Marie et saint Lazare - Mémoire – blanc

05h50 : **Messe** : Famille MERLIN et AUBERT ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 30 juillet 2026

Saint Pierre Chrysologue, évêque et docteur de l'Eglise - vert

05h50 : Yannick (+), Christophe (+) et Danièle (+) LE PETIT ;

Vendredi 31 juillet 2026

Saint Ignace de Loyola, prêtre - Mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : M^{gr} Hubert COPPENRATH - 4^{ème} anniversaire de décès ;
14h30 à 16h30 : **Pas de confessions** ;

Samedi 1^{er} août 2026

Saint Alphonse-Marie de Liguori, évêque et docteur de l'Eglise - Mémoire – blanc

05h50 : **Messe** : Famille AUBRÉE et PIROT ;
18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, P^{re}tit Peter COWAN et Cécile SHIU ;

Dimanche 2 août 2026

18^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Arthur NOUVEAU / GUILLOUX Barthélémy et Marguerite / GARSOT Daniel ;
09h15 : **Baptême** de Doan ;
18h00 : **Messe** : Action de grâces ;

LES CATHE-ANNONCES

PUBLICATION DE BANS EN VUE DU MARIAGE

Il y a projet de mariage entre :

Tehani LUCAS et Bruno WAN. Le mariage sera célébré le **vendredi 31 juillet** à 10h à la chapelle du Sacré Cœur de l'évêché de Papeete.

Augustine IPUTOA et Xavier BARRAULT. Le mariage sera célébré le **vendredi 7 août** à 10h à la Cathédrale de Papeete.

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ces mariages sont obligées, en conscience, d'en avvertir le curé de la Cathédrale ou l'autorité diocésaine.

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Dimanche :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Divine Miséricorde : du lundi au vendredi à 06h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h30 à 16h30 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*).

SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE

Relevé d'identité bancaire :

C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete

Identifiant national de compte bancaire

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
Iban			
FR7614168000011400733130134			
Bic			
OFTPPFT1XXX			



Cathédrale de Papeete Marara paiement - FR5914168000018758201C06867– OFTPPFT1XXX - N° TAHITI : 028902.031

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti : N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : cathedraledepapeete@gmail.com ; Site : www.cathedraledepapeete.com

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.